

mettrons la Russie, l'Allemagne, l'Autriche et l'Angleterre. Dans le second, l'Italie et la France.

Le premier groupe sera certainement favorable à une retouche et à une modification de la *loi des garanties* comme aussi à la participation du pape à la conférence de la paix. La raison en est que, comme il y aura des remaniements de territoire, ces puissances auront besoin de la grande autorité morale de l'Eglise pour adoucir les heurts et faciliter les passages de souveraineté. L'Angleterre a besoin du pape pour régler sans trop d'accrocs la question du *Home Rule* irlandais, la Russie, pour ses provinces polonaises, la Serbie, pour ses acquisitions territoriales. Quant à l'Allemagne et à l'Autriche, elles secondent de tous leurs efforts, dans un but peut-être religieux, mais certainement très politique, l'action de la papauté.

Passant au second groupe, nous avons d'abord l'Italie. Elle s'est déjà énergiquement opposée à l'entrée du Souverain Pontife à la conférence de La Haye. Elle continuera, pour les mêmes motifs, à écarter le pape d'une conférence d'où il pourrait sortir des conséquences dont elle ne veut nullement. Admettons que Benoît XV soit représenté à cette conférence et qu'un diplomate soulève la question de l'indépendance du Saint-Siège, ou supposons qu'on veuille décider que la question romaine est internationale et qu'elle doit être réglée par le concert des puissances au lieu d'être de la compétence exclusive de l'Italie, que ferait l'Italie devant cette décision ? Il est par conséquent plus politique pour elle de s'opposer à ce qu'elle se produise. C'est pourquoi elle s'opposera — c'est sa politique traditionnelle — à ce que le pape soit représenté, pour n'avoir pas à redouter une surprise.

Une autre puissance viendra l'appuyer dans cet ostracisme et c'est la France, non pas la France elle-même mais sa représentation gouvernementale. Le gouvernement de la république ne reconnaît plus le pape comme un prince souverain. Il

l'a tellement pr
point de vue ju
Mais l'esprit qu
d'envoyer un re
lui soit extrême
La France ne pe
Ce serait une vo
Voulut-il le fair
quelle il aurait à
vie. C'est pourq
ce point. Or, dev
ces, il est morale
pro bono pacis,

Voilà, ce me
qui ne manque
triste. Hélas ! l
rieure dont on
désorganisation
mande et elle n'
si vous interroge
vent d'un oeil
disent tous : “

la paix nous ai
Je pourrais en
prépare cette gu
liste voudrait s
défaite des trou
D'autre part, si
Français en gra
surtout qu'il fat
toute espérance
prophétique de
français. Les ci